



**MINISTÈRE DE LA DÉFENSE  
ET DES ANCIENS COMBATTANTS**

# DOSSIER DE PRESSE

Base aérienne 118 Mont-de-Marsan, le jeudi 10 novembre 2011

## Harmattan Fin des opérations aériennes

Contact :  
Centre de presse,  
Délégation à l'information et à la communication de Défense  
Tél : 01.44.42.54.02  
Fax : 01.44.42.41.22



# Sommaire

Programme .....	2
L'opération Harmattan .....	3
Matériels utilisés dans l'opération Harmattan .....	5

# Programme

Gérard Longuet, ministre de la Défense et des Anciens combattants, se rendra sur la base aérienne 118 de Mont-de-Marsan, le jeudi 10 novembre 2011, afin de se faire présenter le personnel et l'ensemble des matériels aériens qui ont permis à la France de conduire l'opération Harmattan avec succès.

HORAIRES	PROGRAMME
<b>13 h 00</b>	Arrivée sur la base aérienne 118 de Mont-de-Marsan Accueil par M Alain Zabulon, Préfet des Landes, le général de corps aérien Noguier, commandant la défense aérienne et les opérations aériennes, le général de brigade aérienne Rode, commandant le centre d'expériences aériennes militaires et le colonel Letalenet, commandant de la base aérienne 118
<b>13 h 15 – 14 h 15</b>	Déjeuner
<b>14 h 30</b>	Arrivée à la base aérienne 118 du ministre, du chef d'état-major des armées et des chefs d'état-major d'armées Accueil du ministre par le préfet des Landes et les autorités militaires
<b>14 h 30 – 14 h 50</b>	Honneurs militaires
<b>14 h 50 – 15 h 00</b>	Défilé aérien des moyens engagés en Libye
<b>15 h 00 – 17 h 00</b>	Exposition statique des matériels et présentation du personnel <ul style="list-style-type: none"><li>• pôle renseignement</li><li>• pôle frappes conventionnelles</li><li>• pôle transverse.</li></ul>
<b>17 h 00 – 17 h 15</b>	Point presse
<b>17 h 15 – 18 h 00</b>	Allocution devant le personnel militaire et civil
<b>18h 30</b>	Départ du ministre

# L'opération Harmattan

A l'initiative de la France et du Royaume-Uni, en réponse aux exactions de plus en plus violentes orchestrées par le colonel Kadhafi pour réprimer le soulèvement des Libyens, la résolution 1973 du Conseil de sécurité des Nations Unies (CSNU) a été adoptée le 17 mars 2011. Elle a renforcé l'embargo sur les armes mis en place par la résolution 1970 du 26 février et autorisé les États à prendre « toutes les mesures nécessaires » pour protéger la population civile.

Dès le 19 mars, les forces françaises ont participé aux opérations de la coalition pour protéger la population libyenne. Elles ont opéré dans le cadre de l'opération Harmattan.

Le 31 mars, la coalition internationale est passée sous le commandement militaire de l'OTAN. L'opération globale prend alors le nom d'Unified Protector, dans laquelle la participation française nommée Harmattan perdure, et vise à appliquer la résolution 1973 du 17 mars.

## ***Les objectifs de l'opération Harmattan***

---

Dans un premier temps, l'objectif était d'appliquer la résolution 1973 du CSNU afin de faire respecter la zone d'exclusion aérienne pour empêcher les avions du colonel Kadhafi de bombarder la population, et ainsi de protéger les civils des attaques des forces de Kadhafi.

Pour atteindre ces objectifs, les moyens de la coalition, en particulier les moyens aériens, ont conduit des missions d'interdiction ; il fallait détecter les avions qui volaient ou allaient voler dans la *No Fly Zone*, et être en mesure de les neutraliser. Ces moyens ont également permis de réduire les capacités de défense, en particulier sol-air, des forces de Kadhafi, pour permettre aux avions de la coalition de faire respecter la *No Fly Zone* en toute sécurité et de frapper des objectifs militaires qui pouvaient menacer la population libyenne. Pendant toute l'opération, un contrôle des espaces maritimes libyens est opéré afin d'empêcher l'acheminement des armes en violation de l'embargo.

## ***Retour sur l'engagement français***

---

La France a déployé des moyens militaires et humains conséquents, signe de son engagement depuis le début des opérations le 19 mars 2011 et jusqu'au terme de l'opération de l'OTAN le 31 octobre 2011.

Elle a conduit les premières frappes sur le théâtre libyen grâce aux avions de l'armée de l'air qui ont opéré initialement depuis leurs bases françaises, puis ensuite à partir de La Sude en Crète et de Sigonella en Sicile pour économiser du transit.

Le groupe aéronaval (GAN) a également été engagé dans les opérations au-dessus de la Libye depuis le porte-avions *Charles-de-Gaulle*. Le 18 mai, le groupe aéromobile

(GAM) composé d'une vingtaine d'hélicoptères est entré en action depuis le bâtiment de projection et de commandement (BPC) *Tonnerre* puis *Mistral*.

L'ensemble de ces moyens a conduit des opérations combinées contre les forces du colonel Kadhafi qui menaçaient la population, en particulier dans les secteurs de Brega, Misratah, Syrte et Tripoli.

Pendant toute la durée du conflit, les navires français ont participé au contrôle des espaces maritimes libyens, empêchant toute initiative de la flotte du colonel Kadhafi.

Conformément à son investissement politique et diplomatique, la France, par son dispositif militaire, a assuré en moyenne un tiers des sorties d'attaque au sol. Elle a engagé jusqu'à 4300 hommes dans le cadre de l'opération Harmattan.

### ***Bilan des opérations françaises***

---

Le 31 octobre 2011 a marqué la fin des opérations de l'OTAN en Libye, naturellement suivie du désengagement du dispositif de la coalition.

Suite à la mort du colonel Kadhafi annoncée le 20 octobre, le Conseil national de transition (CNT), que la France a été la première à reconnaître officiellement le 10 mars, a annoncé la libération de la Libye le 23 octobre. Le 31 octobre, le Conseil de sécurité de l'ONU a adopté à l'unanimité la résolution 2017 qui marque la fin de l'opération Unified Protector de l'OTAN en Libye et le début du désengagement des moyens militaires.

La France, au plus fort de la crise, a engagé jusqu'à plus de 40 aéronefs, une vingtaine d'hélicoptères ainsi qu'une dizaine de bâtiments de combat et de soutien dont le porte-avions *Charles de Gaulle* et un BPC (*Tonnerre* puis *Mistral*).

Au total, 27 bâtiments se sont succédés pendant plus de 7 mois pour assurer la permanence des opérations maritimes, le contrôle de l'espace aéromaritime et une partie des frappes contre terre. Cumulant plus 1 500 jours de mer, ils ont permis la mise en œuvre d'une partie des avions de combat, des hélicoptères d'attaques de l'armée de terre et des hélicoptères de l'armée de l'air dédiés à la récupération de personnel en territoire hostile.

Les avions de l'armée de l'air et de la marine nationale ont totalisé près de 5 600 sorties pour plus de 27 000 heures de vol, réalisant ainsi 25% des sorties de la coalition, 35% des missions offensives et 20% des frappes de la coalition. Cela représente près de 3 100 sorties offensives, 1 200 sorties de reconnaissance, 400 sorties de défense aérienne, 340 sorties de contrôle aérien et 580 sorties de ravitaillement.

Le groupe aéromobile, armé par l'aviation légère de l'armée de terre, a conduit une quarantaine de raids, soit plus de 250 sorties. Près de 600 objectifs ont été détruits par les hélicoptères Tigre et Gazelle français, soit près de 90% des frappes réalisées par les hélicoptères de la coalition.

# Matériels utilisés dans l'opération Harmattan

## *Pôle Renseignement*

---

Le drone **Harfang** de l'armée de l'air a été déployé le 18 août 2011 sur la base aérienne de Sigonella, en Sicile, afin de mener des missions endurantes de surveillance et de reconnaissance. Une vingtaine de personnes est chargée de la



maintenance et de la mise en œuvre du drone qui peut voler près d'une vingtaine d'heures par jour. Les caméras embarquées permettent de réaliser des missions de jour comme de nuit et les éléments recueillis sont transmis instantanément au poste de mise en œuvre, aux différents vecteurs aériens et au centre de conduite des opérations, afin d'améliorer le processus de ciblage et de limiter les dommages collatéraux.

La fonction connaissance et anticipation est soutenue par d'autres moyens que les drones : les **nacelles de reconnaissance nouvelle génération RECO-NG adaptées sur Rafale**, permettent également d'obtenir de l'information en temps quasi réel et de prendre des photos thermiques à basse comme à haute altitude. Le POD RECO-NG permet une reconnaissance photographique aérienne inédite pour l'armée française. Pour la première fois, le « tout numérique » permet de stocker une grande quantité d'images géo-référencées directement dans la nacelle. Chaque mission de reconnaissance allie un pilote, un officier renseignement et deux interpréteurs image. Ensemble, ils préparent la manœuvre en fonction des demandes.

**Les Atlantique 2 (ATL2)** ont assuré depuis

La Sude des missions de recueil d'information et de guidage air-sol des avions de combat de l'ensemble de la coalition. Ces avions de patrouille maritime à long rayon d'action ont une autonomie de 12 heures et peuvent franchir environ 6 900 kms. Leur déploiement les a rapprochés des Mirage 2000-D et 2000-N, ce qui a amélioré l'efficacité du travail en commun grâce à une préparation de mission commune. L'équipage comprend un commandant d'aéronef, un pilote, des mécaniciens de bord, un tacticien d'aéronautique, un contrôleur aérien avancé embarqué et des opérateurs.



**Le Mirage F1CR équipé du POD Presto et de la caméra OMERA 40, a également permis de réaliser des dossiers d'objectif très précis, élaborés à l'aide de Stations d'aide à l'interprétation image (SAIM).**



Au-delà de l'appui photographique,

le Mirage F1CR possède un radar de première génération qui lui permet d'assurer des missions contribuant à la protection de l'espace aérien national ainsi qu'une capacité d'appui feu air-sol grâce à ses canons et ses bombes guidées laser embarquées

### ***Pôle frappe conventionnelle***

---

#### **FOCUS : la polyvalence du Rafale**

Le **Rafale** est le premier appareil de combat véritablement polyvalent. Il offre aux décideurs une grande variété de choix et de réponses, grâce à l'emport d'une large panoplie de capteurs et d'armements.

Grâce à la modularité et à la précision de ses armements, il peut être engagé sur tous les types de scénarios, de la crise simple à une campagne de très haute intensité, où ses qualités de vol et ses équipements de protection lui garantissent un niveau de survie élevé.



Le **Rafale** assure des missions de reconnaissance grâce à sa nacelle de reconnaissance de nouvelle génération (**POD RECO NG**). Cet équipement fonctionne de jour et de nuit à haute, moyenne ou basse altitude. Il permet également la transmission des données en temps quasi réel.

Le **Rafale** détient aussi une large capacité de frappe adaptée à un vaste panel de contexte d'emploi. L'**AASM**, munition capable de se guider avec précision vers les coordonnées GPS de sa cible, ainsi que les différentes bombes guidées laser de type **GBU**, confèrent au **Rafale** une capacité de frappe multi-cibles par tous les temps, de jour comme de nuit, tout en restant à distance de sécurité des défenses antiaériennes adverses. Il permet des frappes de précision métrique autour du point désigné, limitant ainsi le risque de dommages collatéraux. Le **SCALP EG** peut également être employé à distance de sécurité, mais sur des cibles stratégiques, à haute valeur ajoutée.

Le **Rafale** a également assuré des missions de défense aérienne pour faire respecter la zone d'exclusion aérienne imposée par la résolution 1973 au-dessus de la Lybie et empêcher les vols des aéronefs des forces pro-Kadhafi.

L'ensemble des missions exécutées depuis le début et jusqu'à la fin de l'opération **Harmattan** par le **Rafale** illustrent bien la polyvalence de cet appareil.

**Les Mirage 2000D** ont réalisé des missions quotidiennes d'interdiction aérienne et de frappes au sol depuis leurs bases respectives en métropole dès le début de l'opération, puis depuis la base grecque de La Sude. Dès le 19 mars 2011, ils ont ainsi permis d'arrêter les colonnes de chars qui menaçaient les populations civiles devant Benghazi. Les objectifs traités étaient à la fois des objectifs préparés en amont pour limiter la capacité de nuisance des forces pro-Khadafi (centres de commandement...) mais également des objectifs d'opportunités mettant directement en danger la population (lance-roquettes multiple...).



**Les Mirage 2000N** participe principalement à l'alerte nucléaire dans les délais prescrits pour les plans de frappe qui seraient ordonnés par le Président de la République. Mais le Mirage 2000N est également employé dans le cadre de missions conventionnelles. Il possède des capacités de tirs d'armement de précision qu'il a mis en œuvre depuis 1993 lors d'opérations extérieures. Les équipages de Mirage 2000N ont ainsi activement pris part, d'avril à octobre 2011, aux opérations menées en Libye en délivrant de nombreuses bombes guidées laser en collaboration avec les Mirage 2000D.



Un **groupe aéromobile composé d'hélicoptères de l'armée de terre (Tigre, Puma et Gazelle)** a conduit des missions de frappes sur des objectifs militaires et opéré depuis un BPC. Ces hélicoptères de combat sont venus compléter le dispositif. En opérant plus près du sol, et donc plus près de la menace, ils ont permis d'augmenter la pression sur les forces pro-Kadhafi :

- Les paniers roquettes des **Tigre** sont armés de roquettes de 68 mm. Les pilotes de Tigre sont équipés d'un casque spécifique et un viseur de tête qui permet d'aligner les canons sur la cible qu'ils regardent. Ils peuvent opérer de jour comme de nuit. Le Tigre s'est d'ailleurs particulièrement illustré dans les opérations nocturnes.





- Les **Gazelle** sont armés de missiles antichars HOT qui permettent de détruire des objectifs de type chars mais aussi blockhaus. Il y a donc une complémentarité dans les moyens engagés.



- Les **Puma** assurent le soutien logistique à l'ensemble de la force. Ils permettent également d'assurer le commandement en vol des raids hélicoptères.



Un groupe aérien embarqué de la marine comprenant des chasseurs **Rafale marine** et **Super-Etendard modernisés** ainsi que des avions **Hawkeye** opérait depuis le porte-avions *Charles de Gaulle* :

- Les **Super-Etendard modernisés** sont des avions d'armes polyvalents de la marine nationale.



- Le **Hawkeye** est le seul avion de guet aérien avancé embarqué au monde, qui combine des capacités de détection, de commandement et de contrôle. La mission essentielle de cet avion est de détecter et de pister toutes les cibles aériennes évoluant dans un rayon d'environ 300 nautiques. Il assure la sûreté d'une force navale contre les menaces aériennes et de surface grâce à ses capacités de détection, d'identification lointaine, de contrôle et de guidage des avions d'interception. Les **Hawkeye** permettent également de soutenir les missions aériennes d'interception et d'assaut contre des objectifs navals et terrestres, et de transmettre la situation tactique. Enfin, ils servent de relais d'informations et de données au sein du groupe aéronaval.



Le **Rafale** et le **M2000D** ont tiré des missiles de croisière **SCALP-EG** avec une précision remarquable. Le **missile SCALP** permet une frappe en profondeur sur des cibles à haute valeur ajoutée. Il a une portée de plus de 250 km et dispose d'un système de navigation autonome ainsi que d'un guidage terminal par senseur infrarouge.

L'**AASM** et les **bombes guidées laser (GBU)** ont pour vocation d'offrir une capacité de frappe air-sol, complémentaire et performante, courte et moyenne portée, afin d'être en mesure de s'adapter à tous les contextes d'emploi rencontrés. Les **GBU** sont des bombes à guidage laser à forte pénétration. En fonction du type d'objectif et des probabilités de dommages collatéraux, différents KIT de guidage et de charges explosives sont disponibles. Ces bombes sont dites « beau temps », car leur guidage laser fonctionne plus difficilement avec l'humidité et les nuages. La capacité « tout temps » est développée grâce au guidage GPS, que l'on retrouve sur les armements air-sol modulaires (**AASM**).

Le **MICA** arme les **Mirage 2000-5** de l'armée de l'air et les **Rafale** de l'armée de l'air et de la marine. Le **MICA** est un missile air-air qui autorise à la fois le combat d'autodéfense à courte distance et l'interception au-delà de la vue directe. Doté d'une grande manœuvrabilité, le **MICA** peut être tiré sur des cibles situées derrière l'avion. Le **MICA** dispose par ailleurs d'une capacité « tire et oublie » qui permet au pilote de se soustraire à la menace adverse alors que son missile est en vol vers l'avion ennemi.

### ***Pôle transverse***

---

Les hélicoptères **Caracal** de l'armée de l'air, embarqués jusqu'à l'été sur le porte-avions, ont rejoint le BPC *Mistral* en juillet afin de renforcer le groupe aéromobile. Les Caracal sont spécialisés dans la récupération de pilotes éjectés en zone de combat.



Les avions de détection et de contrôle **E3F (AWACS)** ont opéré dès le début des opérations depuis la base aérienne d'Avord pour des missions de surveillance au dessus de la Libye. Chargées d'établir la situation aérienne, ces véritables « tours de contrôle volantes », grâce à leurs capacités de détection et de contrôle, constituent un maillon essentiel de toute la chaîne mise en



œuvre pour l'opération. Ses missions consistent à coordonner l'activité aérienne sur le théâtre, à guider les avions, ainsi qu'à détecter et transmettre les menaces. Un réseau de partage et de diffusion de l'information en temps réel relie tous les avions, et l'**AWACS** en est le cœur. Grâce à ses communications sécurisées, il est également utilisé comme

relais de commandement. Il est aussi doté d'une capacité d'évaluation de l'environnement électromagnétique et des menaces associées. Son équipage comprend une vingtaine de personnes.

**L'avion ravitailleur, ou tanker**, est un **Boeing C 135** spécialement équipé pour emporter et délivrer du carburant dans les airs. Le ravitaillement en vol constitue la pierre angulaire des opérations aériennes modernes en offrant une allonge supplémentaire à l'aviation de chasse et permettant d'augmenter le temps de présence sur le théâtre d'opérations. Le **C135** est aussi sollicité pour des missions de transport de différents types. Avec son équipement médical spécifique (kit MORPHEE), il est le principal moyen utilisé pour les évacuations sanitaires d'urgence à longue distance.

Il est mis en œuvre depuis la base aérienne d'Istres. L'équipage est constitué de quatre personnes : le pilote commandant de bord, le copilote, le navigateur et l'opérateur de ravitaillement en vol.

Le principe du ravitaillement en vol consiste, pour un aéronef, à « s'accrocher » au tanker qui va lui délivrer, via une perche, du carburant. Chaque avion peut recevoir près d'une tonne de carburant par minute. Chaque jour et dès le début des opérations, le groupe de ravitaillement a permis aux aéronefs qui opéraient au-dessus de la Libye d'augmenter notablement leur temps de travail sur la zone.

Le **C160 Transall** est un avion de transport tactique polyvalence et rustique capable de se poser sur des terrains sommairement aménagés. L'équipement de la soute, véritable système d'arme de cet aéronef, permet la réalisation d'un nombre varié de type de missions (aérolargage matériel et personnel, posé d'assaut, évacuations sanitaires...). D'une masse maximale au décollage de près de cinquante tonnes, équipé d'un système d'autoprotection performant, l'appareil est ravitaillable en vol dans sa version NG (nouvelle génération).



Principalement utilisé dans la marine française en lutte anti-sous-marine, l'hélicoptère **Lynx** peut également être déployé lors de missions de lutte anti-surface.

Il possède de bonnes capacités de détection propres avec des instruments précis de navigation, un radar pour la lutte au dessus de la surface, un sonar pouvant être immergé jusqu'à près de 150 mètres ou un dispositif de lancement de bouées acoustiques en détection passive et enfin des moyens d'interception radio et radar.

C'est aussi un porteur d'armes avec une capacité d'emport de deux torpilles anti-sous-marine MK46.

